

PAR LE RÉALISATEUR DE **JUNO** ET **IN THE AIR**

On vieillit tous,
on ne grandit pas
forcément...

CHARLIZE THERON

YOUNG ADULT



PARAMOUNT PICTURES et **MANDATE PICTURES**

présentent

Une production **Mr. MUDD**

En association avec **RIGHT OF WAY FILMS** and **DENVER & DELILAH FILMS**

Un film de

JASON REITMAN

YOUNG ADULT

CHARLIZE THERON

PATTON OSWALT

PATRICK WILSON

ELIZABETH REASER

Écrit par **DIABLO CODY**

SORTIE LE 28 MARS 2012

Durée : 1h33

www.youngadult-lefilm.fr

Photos disponibles sur www.image.net

DISTRIBUTION

Paramount Pictures France
1 rue Meyerbeer
75009 Paris
Tel : 01 40 07 38 38

PRESSE

Muriel Kintziger
assistée de Claire Zambaux
muriel_kintziger@paramount.com
service_press@paramount.com
Tel : 01 40 07 38 57 / 58

Pour toute information sur les films distribués par Paramount Pictures France
connectez vous sur www.paramountpictures.fr





Originnaire d'une petite ville de province où elle s'ennuyait à mourir, Mavis Gary (Charlize Theron) s'est installée à Minneapolis où elle est devenue auteur de romans pour ados. Mais lorsqu'elle apprend que son ex-petit copain de lycée (Patrick Wilson) est devenu papa, elle décide de revenir sur les lieux de son enfance pour le reconquérir.

Tandis que Mavis semble sûre d'elle et de son pouvoir de séduction, la situation ne tourne pas à son avantage. Elle noue alors une relation peu banale avec un ancien camarade de lycée (Patton Oswalt), mal dans sa peau, qui, malgré les apparences, lui ressemble plus qu'il n'y paraît...

NOTES DE PRODUCTION

LA NAISSANCE DU PROJET



C'est à Minneapolis, dans le Minnesota, que tout a commencé, à la fois sur le plan littéraire et autobiographique. En effet, la scénariste Diablo Cody y a vécu pendant longtemps et y a donc puisé son inspiration.

«Sans que je sache dire pourquoi, à chaque fois que je retourne à Minneapolis, j'ai le sentiment que la ville m'inspire et je trouve de nouvelles idées», dit-elle. C'est d'abord un article de presse sur une femme partie sur les traces de son petit copain de lycée plusieurs années après qui a tout déclenché. *«Je me suis dit que c'était une histoire d'une grande richesse»,* poursuit-elle. *«Que se passerait-il si cette femme, plutôt immature sur le plan affectif, n'avait jamais été aussi heureuse qu'à l'époque où elle était lycéenne ? Et si elle avait un raisonnement un peu simplet et qu'elle pensait que la seule manière d'être de nouveau heureuse était de partir à la recherche de cet homme auprès de qui elle avait connu le bonheur ? À partir de là, je me suis mise à écrire».*

La scénariste est d'abord partie du personnage de Mavis, qu'elle a écrit dans sa globalité, avant d'imaginer l'intrigue.

«Je n'avais pas d'histoire parfaitement structurée à l'esprit», dit-elle. «J'avais en tête un personnage un peu immature sur le plan émotionnel et qui n'a pas vraiment évolué depuis son adolescence. Alors qu'elle a la trentaine, elle se demande comment renouer avec cette époque et redevenir l'objet de toutes les attentions qu'elle était. Mavis s'est peu à peu révélée à moi et s'est étoffée progressivement. Je me suis mise à écrire de plus en plus de scènes pour elle et, de fil en aiguille, toute l'intrigue s'est mise en place».

Le producteur Mason Novick, qui a découvert Diablo Cody quand elle tenait un blog et qui collabore avec elle depuis JUNO, ajoute : *«Je crois que c'est un scénario où elle dévoile une grande part d'elle-même. Elle a le sentiment que des personnages comme celui de Mavis ne sont pas suffisamment représentés au cinéma ou à la télévision. Mavis n'a peut-être pas le meilleur plan qui soit, mais c'est amusant de la voir tenter de le mener à bien».* Captivé





par l'histoire, il a tout mis en œuvre pour aider la scénariste à le produire.

«Quand on lit un scénario et qu'on se dit qu'on tient un film formidable et émouvant et qu'on est touché par les personnages et par leur parcours, c'est génial», reprend-il. «C'est un script qui mérite un travail de précision car il passe par toutes les émotions imaginables : tantôt grave, tantôt choquant, tantôt drôle et tantôt tragique».

Novick a fait lire le scénario aux producteurs de JUNO, Russell Smith, Lianne Halfon et John Malkovich, fondateurs de la société de production Mr. Mudd. Ils ont tous convenu que YOUNG ADULT était l'un des meilleurs scénarios qu'ils aient lus depuis longtemps.

«Mavis est un personnage hallucinant», souligne Smith. «Le type de personnage dont on se moque, puis qui nous laisse pantois l'instant d'après. C'est toujours un excellent point de départ».

«Mavis n'est pas toujours là où on l'attend, mais le personnage est tellement bien croqué qu'il est parfaitement vraisemblable», renchérit Halfon. «Nous avons été stupéfaits par la précision de l'écriture et par la dimension imprévisible de la protagoniste, qui s'inscrit dans la droite ligne de JUNO».

Halfon et Smith ont cherché à réunir une équipe capable d'être à la hauteur des enjeux du scénario de Diablo Cody.

«Tout comme JUNO, ce scénario était d'une grande originalité», note Halfon. «Qu'il y ait une jolie fille un peu malveillante n'est pas surprenant à Hollywood. Mais en général, il y a une jeune fille charmante qui se dispute avec la nana malveillante, et cette dernière est rarement la protagoniste».

Nathan Kahane et son équipe de Mandate Pictures, également partie prenante à JUNO, ont, eux aussi, rejoint la production. *«On a sauté sur l'occasion parce qu'on a gardé un formidable souvenir de JUNO», rapporte Kahane. «On a eu le sentiment qu'il s'agissait du scénario le plus abouti de Diablo, mais les distributeurs ont tendance à fuir les projets audacieux : ici, nous avons une protagoniste qui est le genre de femme qu'on n'a pas envie de voir à l'écran. C'est ce qui explique que le scénario était à la fois effrayant et drôle».*

Tous ont convenu, d'un commun accord, que Jason Reitman, deux fois cité à l'Oscar du meilleur réalisateur, était l'homme de la situation pour porter YOUNG ADULT à l'écran.

«J'ai toujours espéré au fond de moi que je retravaillerais avec Jason Reitman», déclare la scénariste. «Si je pouvais, je collaborerais avec Jason sur tous mes projets car c'est très rare pour un scénariste de rencontrer un cinéaste qui cerne aussi bien vos objectifs, qui comprend si finement le genre d'histoire que vous voulez raconter et les personnages que vous avez imaginés. Il y a une véritable alchimie entre nous qui stimule notre créativité. Dès que j'écris un projet, je l'envoie à Jason pour savoir ce qu'il en pense».

«On a vu que Jason comprenait le rythme propre à l'écriture de Diablo mieux que n'importe qui», souligne Smith.

Comme à son habitude, Diablo Cody a envoyé un premier jet à Reitman qui lui renvoya ses notes. Elle a peaufiné le scénario, et a eu le sentiment que le réalisateur appréciait son travail.

«J'étais sur le point d'accoucher et Jason m'a appelée pour me dire qu'il voulait réaliser le film et qu'il acceptait de retarder un autre projet pour se consacrer à YOUNG ADULT d'ici deux mois», dit-elle. «Du coup, on est passé d'un scénario en développement à un film qui allait entrer en production sous huit semaines ! C'était hallucinant».

Le cinéaste avoue qu'il apprécie particulièrement le regard de la scénariste sur la dramaturgie et les personnages. Autant dire que le récit audacieux et peu orthodoxe de YOUNG ADULT avait tout pour le séduire.

«Je voulais réaliser YOUNG ADULT pour plusieurs raisons, mais surtout parce que j'adore le regard de Diablo», affirme-t-il. «C'est une scénariste percutante, et je me suis d'ailleurs dit que la troisième partie de YOUNG ADULT était pleine d'audace. Le film était drôle et intelligent, et les histoires intenses, dont les protagonistes ont des intentions peu recommandables, me stimulent. Diablo sait vraiment imaginer des personnages qui sont tout en nuances, et elle ne porte pas de jugement sur eux. C'est aussi ce que j'essaie de faire en tant que metteur en scène. C'est pourquoi je savais que je voulais réaliser ce film».

C'est notamment le personnage parfois odieux, mais aussi amusant, de Mavis Gary qui a plu à Reitman.

«Ce que j'espère, c'est que le public n'a jamais vu un personnage tel que Mavis à l'écran», explique Reitman. «Je crois qu'il y a de très



nombreux personnages masculins qu'on se plaît à détester, mais il y a très peu de femmes qu'on aime haïr. Cela demande un grand sens de l'écriture et de l'interprétation, et c'est pour cela que je pense que ce film va fonctionner car Diablo a écrit un magnifique scénario. Charlize a su également trouver le ton juste – autrement dit, un équilibre difficile qui fait qu'elle est brutale avec les gens, tout en étant très humaine et très drôle».

D'ailleurs, Reitman savait que seule Charlize Theron pouvait interpréter un personnage aussi détestable que Mavis Gary.

«La première fois que j'ai lu le scénario, je me suis dit que si c'était moi qui le mettais en scène, il faudrait que ce soit avec Charlize», reconnaît Reitman. «Je venais de faire sa connaissance et, en lui parlant, je me suis rendu compte qu'elle était très drôle. Je savais déjà que c'était une formidable comédienne. Je n'avais pas encore signé de contrat pour tourner le film, même s'il me plaisait, et je me suis dit que si j'acceptais, il faudrait que ce soit avec elle dans le rôle principal. Au final, c'est elle qui m'a fait prendre ma décision. Je suis tombé sur elle dans un restaurant et je lui ai dit que je voulais vraiment qu'elle joue le rôle. Elle m'a alors demandé de quoi parlait le film, et je lui ai répondu qu'il s'agissait d'une femme épouvantable, très agressive, qui crache sa haine sur le monde entier. D'ailleurs, elle compte bien briser l'union des plus harmonieuses de son petit copain de lycée. Et



là, je n'ai pas pu m'empêcher d'imaginer qu'elle devait se dire, "ah c'est ça que tu as en tête quand tu penses à moi ?"»

Comédienne oscarisée, Charlize Theron est une actrice intransigeante, admirée pour embrasser des rôles détestables et pour les incarner sans rien en édulcorer, en privilégiant systématiquement le réalisme. Malgré ses attraits physiques, Mavis Gary fait partie de cette galerie de personnages.

«Quand on m'a parlé de Charlize pour le rôle, je me suis dit que c'était un choix idéal», confirme Diablo Cody. «Je n'écris jamais avec un acteur en tête car ce serait un peu présomptueux : après tout, on ne sait jamais si le film va se faire ou pas ! Je suis néanmoins toujours enthousiaste lorsqu'on me suggère le nom d'un acteur. Dans le cas de Charlize, j'étais particulièrement heureuse et il faut bien voir qu'il n'y a pas une seule scène sans Mavis et que c'est donc un rôle très exigeant».

Reitman était lui-même enchanté à l'idée de travailler avec Diablo Cody et Charlize Theron.

«S'il y a bien une chose pour laquelle Charlize est réputée, c'est son engagement total dans les rôles qu'elle incarne», dit-il. «C'était exaltant de travailler avec une scénariste et une comédienne aussi intrépides l'une que l'autre».

Il ajoute que grâce à la comédienne, le personnage de Mavis n'est pas totalement odieux. *«Charlize a relevé un grand défi puisque le spectateur finit par éprouver une forme d'empathie pour un personnage guère attachant»,* souligne-t-il. *«Avec n'importe quelle autre actrice, le public l'aurait prise en grippe. Mais avec Charlize, on comprend pourquoi Mavis est aussi perturbée, et pour être franc, c'est ce qui explique que le film fonctionne».*

Charlize Theron rétorque que c'est en grande partie parce qu'elle a une haute estime de Reitman et qu'elle lui fait confiance.

«S'il y a bien une chose que j'ai apprise au cours de ma carrière, c'est que même si on a un scénario formidable, c'est le metteur en scène qui compte car c'est lui qui vous inspire et vous guide», dit-elle. *«C'est important que l'alchimie fonctionne bien entre le réalisateur et ses acteurs et, avec Jason, on a exactement la même conception du travail. J'ai totalement confiance en lui, si bien que quand il me disait que la scène était bonne au bout de deux prises, je le croyais sur parole. Je déteste répéter et me préparer à un rôle pendant des heures : ce qui me plaît, c'est d'arriver sur le plateau et de tourner la scène. Et c'est comme ça qu'il fonctionne lui aussi. Il aime vraiment ce qu'il fait et il a un grand respect pour les personnages et le travail des comédiens. Je n'aurais pas pu rêver mieux».*

«Quand elle débarquait sur le plateau, on sentait qu'elle était chez elle», signale Russell Smith. *«Elle se rend attachante et fait rire les gens. Grâce à sa complicité privilégiée avec le réalisateur, on a fait du très bon boulot».*

Il s'agissait ensuite de trouver les interprètes de Matt et Sandra Freehauf, anciens camarades de lycée de Mavis. Jason Reitman a commencé par organiser une lecture chez lui, à Los Angeles. Il s'est vite aperçu que Patton Oswalt s'imposait dans le rôle de Matt – seul véritable ami de la protagoniste – même si elle ne veut pas l'admettre.

«L'alchimie entre Charlize et Patton, pendant les lectures, était incroyable», souligne le cinéaste. *«Cela m'a conforté dans l'idée que j'avais eue en lisant le scénario : ils vivent une histoire d'amour impossible. Il y avait quelque chose de bouleversant là-dedans. Je leur ai dit qu'il y avait beaucoup de couples qui expriment leur amour à*

travers le fait qu'ils aiment les mêmes choses. Ce qui réunit ces deux personnages, c'est qu'ils détestent les mêmes choses».

«Patton était formidable», raconte Halfon. «Ces lectures nous ont permis d'identifier les rapports entre les personnages et les axes dramaturgiques sur lesquels repose le film. Parfois, on voit tout cela dès le scénario. Ce qui m'a beaucoup surpris, c'est que la complicité entre Matt et Mavis était beaucoup plus manifeste pendant ces séances qu'à la lecture du script».

La scénariste avait déjà collaboré avec Oswalt sur la série THE UNITED STATES OF TARA et était donc ravie d'apprendre qu'il rejoignait l'équipe.

«Je l'adore», dit-elle. «Je le voyais totalement dans le rôle de Matt, mais je n'en ai pas parlé à Jason parce que j'essaie de ne pas me mêler de ça. C'est le boulot de Jason, et quand il m'a parlé de Patton Oswalt, je lui ai dit que c'était lui que j'aurais choisi !»

Pour Diablo Cody, Matt Freehauf est «le cœur du film», ce qui est en grande partie lié à l'interprétation d'Oswalt.

«Patton est formidable», ajoute-t-elle. «Quand Mavis débarque dans le bar et que Matt est là, il se dégage aussitôt une certaine chaleur humaine. Jusque-là, l'atmosphère est glaciale. Lorsqu'elle le retrouve, on se rend compte qu'il s'agit d'un type bien, d'un type authentique et généreux, d'un type qu'on aurait envie de connaître. C'est le seul qui soit prêt à la défendre. Il incarne sa conscience. Il aime bien Mavis et, grâce à lui, on s'attache à elle aussi. Et ça, c'est vraiment grâce à l'interprétation de Patton».

Reitman songeait à Oswalt avant même la lecture. Il avait entendu des sketches de ce dernier, truffés de remarques caustiques, et les deux hommes avaient ainsi entamé une correspondance.

De même, Oswalt adorait le cinéma de Jason Reitman, si bien qu'il s'est empressé d'accepter sa proposition. «Quand on considère que j'aime beaucoup les films de Jason Reitman, je ne pense pas qu'on puisse dire que j'ai vraiment fait un choix : j'ai juste eu une chance folle !», s'enthousiasme-t-il.

Plusieurs aspects de la personnalité de Freehauf – de sa sincérité à ses petites manies – ont séduit Oswalt.

«D'abord, c'est un personnage extrêmement bien écrit», dit-il. «Ce n'est pas un stéréotype de victime, bien au contraire. Il est plein



d'amertume et de cynisme, mais il essaie, à sa manière, d'avoir une attitude positive, et c'est ce qui m'a plu chez lui. J'ai trouvé son portrait très réaliste».

L'acteur a également été séduit par la candeur de Freehauf et la relation haine-amour entre les deux personnages, ainsi que par leur regard caustique sur le monde.

«Je crois qu'il a compris qu'elle jouait un jeu, mais il ne veut pas le lui dire brutalement car il ne veut pas perdre son amitié», reprend-il. «Tandis que la situation devient de plus en plus ridicule, il gagne en courage à son égard. Je crois qu'il est amoureux d'elle, mais il ne sait pas s'il l'apprécie en tant que personne, ce qui est assez courant. C'est difficile de s'éprendre d'une personne qu'on ne respecte pas. Ce qui est intéressant dans leur relation, c'est que même s'ils sont aux antipodes à la fois sur un plan physique et intellectuel, ils rejettent exactement les mêmes choses».

Oswalt explique que, du point de vue de Freehauf, *YOUNG ADULT* est une histoire d'amour, mais aussi *«un film d'horreur atypique puisque Charlize incarne une sorte de folle qui débarque dans une petite ville tranquille où elle sème la destruction derrière elle. Et c'est un spectacle fascinant. Ce qui est impressionnant dans le film, c'est*



que Charlize soit restée elle-même tout en campant un personnage particulièrement détestable. Quand les comédiens interprètent des personnages méprisables, ils ont tendance à se teindre les cheveux en brun ou à modifier leur aspect physique. Charlize est restée elle-même et n'a eu recours à aucun artifice, et c'est d'autant plus âpre sur un plan émotionnel. Elle incarne Mavis sans porter de jugement de valeur sur elle, et c'est sidérant».

Charlize ajoute : «Je pense que le métier d'acteur est une expérience très intime, et qu'il n'y a que de très, très rares occasions où ce que vous faites devant la caméra dépasse les attentes. Je me suis sentie très à l'aise avec Patton, et j'ai adoré travailler avec lui, j'ai adoré son attitude et ce qu'il apporte à son personnage. Nous avons environ sept pages de dialogues avec Matt, et l'essentiel se déroulait dans un bar. Nous avons passé une semaine dans ce bar, et c'était vraiment agréable d'improviser avec lui. Avec lui et Jason, j'avais l'impression d'avoir deux frères très cool et très drôles».

Collette Wolfe incarne Sandra, sœur de Matt, qui voue une admiration sans borne à Mavis et a du mal à croire que cette déesse, qu'elle a connue au lycée, daigne fréquenter son frère. En fin de compte, les conseils de Sandra – qui, elle aussi, déteste

l'étroitesse d'esprit des habitants de sa petite ville – poussent Mavis à se tourner vers l'avenir. Collette Wolfe et Oswalt avaient déjà collaboré ensemble, et étaient donc ravis de se retrouver, d'autant plus qu'ils avaient cette fois des rôles radicalement différents des précédents.

«Je connaissais Patton puisque nous avons tourné ensemble dans OBSERVE & REPORT», poursuit Collette Wolfe. «Il jouait mon patron, et moi, j'étais handicapée. Et c'est donc assez amusant que, dans ce film, il soit lui-même infirme et que je ne sois pas très sympa avec lui. J'adore Patton. Il est irrésistible et, que ce soit pendant les lectures ou sur le plateau, il m'a époustouflée».

Au cours des séances de lecture, Wolfe a interprété plusieurs personnages secondaires, mais Reitman a été tellement marqué par sa prestation qu'il lui a confié le rôle modeste – mais crucial – de Sandra Freehauf. La comédienne était ravie de travailler sous la direction de Reitman, d'autant plus que l'histoire résonnait en elle à plus d'un titre.

«Ce que j'ai adoré dans le scénario, c'est que j'ai eu le sentiment que tout le monde pouvait s'y retrouver», dit-elle. «Je pense personnellement que nous avons tous connu une Mavis Gary ou une Sandra au lycée. Sandra est une femme malheureuse, mais je ne pense pas qu'elle s'attende à connaître le bonheur un jour, si bien que lorsque Mavis débarque dans sa vie, elle incarne tout ce que Sandra rêve d'être. Ce qui m'a intéressée chez Sandra, c'est qu'elle n'est pas spécialement gentille, même si elle en a l'air. Certains films sont très manichéens et distinguent clairement les gentils des méchants, alors qu'avec Sandra on peut se dire "Oh, je me reconnais en elle parce qu'elle a eu une vie malheureuse", mais j'ai le sentiment qu'elle a un mauvais fond. La seule chose qui la sépare de Mavis Gary, c'est qu'elle n'est pas aussi attirante qu'elle, pas aussi futée et pas très sociable. J'ai adoré jouer ce rôle-là».

Charlize Theron a été fascinée par la prestation de sa partenaire au cours de la scène-clé de la conversation, où l'on comprend qu'elles ont plus de points communs qu'on ne pourrait le penser.

«Sandra est le personnage qui provoque le plus de problèmes d'une certaine façon, et elle le fait avec beaucoup d'innocence», remarque

la comédienne. *«Collette a fait cela très élégamment et quand on a tourné la scène où elle m'avoue tout, j'en ai été bouche bée».*

Si Patrick Wilson et Elizabeth Reaser, qui interprètent Buddy et Beth Slade, semblent si à l'aise à l'écran, c'est parce qu'ils ne se donnent pas la réplique pour la première fois.

«J'ai souvent joué avec Elizabeth», remarque Patrick Wilson. *«D'abord, dans une pièce de théâtre il y a douze ou treize ans. Ensuite, nous avons souvent incarné un couple : elle a campé mon ex-petite amie, ma petite amie et cette fois ma femme. La prochaine fois, on sera peut-être divorcés !»*

«Désormais, nous voilà mariés après toutes ces années», observe la comédienne. *«Je le connais depuis très longtemps et cela m'a donc semblé tout naturel. Dès que je l'ai vu, j'ai eu l'impression qu'on était un vieux couple».*

Wilson explique que c'est l'apparente naïveté de Buddy, et son contact facile avec les autres, qui l'ont séduit, d'autant plus que ces traits de caractère masquent sans doute des motivations plus troubles.

«Buddy et Beth sont heureux en ménage, s'entendent bien, et ne sont pas des gens très compliqués», affirme Wilson. *«Il y a quelque chose de simple chez Buddy – et cela se manifeste dans les détails – ce qui se ressent quand il dit "houlà" ou "cool". Il dit ça quand il ne sait pas quoi dire d'autre, mais même les gens les plus simples ont des choses à cacher. Ses années de lycée sont un bon souvenir pour lui et lorsque Mavis revient dans sa petite ville natale, il est sans doute content d'être de nouveau considéré comme un type sexy, et pas seulement comme un père de famille. C'est une très jolie femme, et ils sont attirés l'un par l'autre. Quant à savoir jusqu'où ira leur relation, cela reste à voir».*

«Beth est une femme qui a beaucoup d'empathie pour les autres», déclare Diablo Cody. *«Elle encourage Buddy à tendre la main à Mavis et à l'inviter chez eux car Beth voit bien que la jeune femme est très seule. Mavis n'a pas envie de la pitié de cette femme».*

Elizabeth Reaser acquiesce : *«Je crois que Beth est loin d'être intimidée par Mavis, ou d'être jalouse d'elle, mais elle voit bien que*



quelque chose ne va pas. Il y a quelque chose de désespéré dans l'énergie que déploie Mavis».

«Si les femmes ne sont pas touchées par Beth à la fin du film, c'est que nous aurons échoué», note Nathan Kahane. «Beth est heureuse parce qu'elle a des ambitions réalistes. Elle a les pieds sur terre, à l'inverse de Mavis».

Jill Eikenberry et Richard Bekins interprètent, eux, les parents de Mavis, Hedda et David Gary, qui sont incapables d'affronter la réalité sur leur fille.

«Ils refusent totalement d'admettre que leur fille est très perturbée», précise Jill Eikenberry. «Je pense que le comportement excentrique de Mavis apparaît d'abord comme rebelle. Elle finit toutefois par dépasser les bornes».

NOTES DE PRODUCTION

L'INTRIGUE



YOUNG ADULT renverse les codes traditionnels de la comédie sentimentale. Au bout du compte, Mavis suscite l'empathie bien malgré nous : c'est une âme en peine à laquelle on s'attache. Aussi superficielle et détestable soit-elle, elle incarne la fille qu'on adore haïr.

«Je crois que ce qui m'a plu, c'est qu'il s'agit du contre-modèle de la comédie sentimentale», souligne Patton Oswalt. «C'est ce à quoi pourrait ressembler une comédie romantique dans la vraie vie. Car au fond, si on prend les personnages des comédies sentimentales, ce sont des sortes de sociopathes au physique avenant».

Mavis incarnait l'archétype de l'adolescente américaine convoitée par tous : elle était belle et réussissait dans tout ce qu'elle entreprenait. Mais elle n'en était pas moins égoïste et portait des jugements définitifs sur tous. Toutes les filles de son lycée l'enviaient, tout en la détestant.

«Charlize a abordé son personnage en assumant totalement ses défauts», note Halfon. «On a tout de suite vu qu'elle jouerait le rôle avec une grande subtilité et qu'elle n'interpréterait pas la fille détestable qu'on voit dans toutes les comédies depuis dix ans».

Après le lycée, Mavis a quitté Mercury, dans le Minnesota, et s'est installée à Minneapolis, surnommée la «Petite Pomme» par les habitants de la région. C'est là qu'elle est devenue auteur à succès d'une série de livres pour ados, «Waverly Prep». Progressivement, sa vie se met à ressembler de plus en plus à celle de son héroïne de fiction. Seul problème : Mavis a plus de 35 ans...

«Pour Mavis, c'est d'autant plus frustrant qu'on ne lui attribue pas la paternité de ces livres», souligne la scénariste. «Mavis est une sorte de "nègre", et elle vit à travers ses personnages de fiction qui, d'ailleurs, existent dans l'univers superficiel où elle évolue. On la voit s'inspirer de conversations d'une bêtise inouïe entre ados qu'elle surprend dans la rue, pour les utiliser dans ses livres. C'est amusant car, lorsque JUNO est sorti en salles, on n'arrêtait pas de me demander si j'écoutais les



ados parler entre eux pour trouver mes dialogues. Et je répondais, "Non, pas du tout, je ne fais pas ça !"»

Dans les livres de Mavis, il y a des gagnants et des perdants et l'héroïne obtient toujours ce qu'elle veut. C'est le credo auquel Mavis Gary a toujours cru, et c'est donc d'autant plus dérangeant pour elle d'apprendre que l'éditeur met fin à la série. Lorsqu'elle reçoit un email lui annonçant que son ex-petit copain de lycée vient d'être papa, c'est le point de rupture. Ce courrier électronique la pousse à tout mettre en œuvre pour renouer avec la vie qu'elle a connue autrefois.

«On connaît tous quelqu'un de nostalgique d'une certaine période de sa vie qui n'a pas réussi à la dépasser», ajoute la scénariste. «Je pense que Facebook et les autres réseaux sociaux nous permettent de garder le contact avec toutes sortes de gens, et que ce n'est pas forcément très sain. Dans le cas de Mavis, cela a des conséquences dramatiques. Elle retourne à Mercury car la petite ville, bizarrement, incarne le centre névralgique de son pouvoir. C'est là qu'elle était au summum de sa popularité. Elle avait les plus beaux cheveux des filles du lycée, elle avait un succès inimaginable, elle côtoyait l'amour de sa vie, Buddy Slade, et elle a sans doute le sentiment qu'il n'est jamais trop tard pour renouer avec un tel passé. Elle se considère comme supérieure à tous ceux qui sont restés sur place et du coup, forcément, cela ne va pas être sans conséquence».

Mavis ne peut pas concevoir que Buddy puisse se satisfaire de sa vie dans cette petite ville et, selon elle, d'une épouse médiocre. Son ironie, comme sa noirceur et son snobisme, tranchent avec la simplicité des époux Slade. Par chance, elle trouve une sorte d'alter ego en la personne de Matt Freehauf, tout aussi perturbé qu'elle.

«Je pense que c'est difficile pour elle de retourner à Mercury et de constater que certaines personnes y sont heureuses», reprend la scénariste. «Comment peuvent-ils avoir l'audace d'être heureux alors qu'elle a accompli tellement de choses dans sa vie, qu'elle est infiniment plus sexy et plus cultivée qu'eux, et qu'elle porte des vêtements beaucoup plus chics ? Mais Buddy est heureux. Et Beth est heureuse. C'est une situation très frustrante pour elle – jusqu'au moment où elle



retrouve Matt Freehauf qui est le seul à être aussi inadapté et aigri qu'elle. Ces deux-là se sont bien trouvés».

Une fois qu'elle a organisé ses «retrouvailles» avec Buddy, celui-ci se montre affable, courtois et visiblement heureux de la voir. Mais la jeune femme surinterprète le moindre de ses gestes et la moindre de ses paroles.

«J'aime beaucoup ne pas toujours connaître les intentions des personnages, mais jouer sur des sous-entendus et des ambiguïtés», note Jason Reitman. *«Je pense que cela se ressent plus ou moins dans tous mes films. C'était important qu'on ne sache pas vraiment quelles sont les intentions de Buddy, et qu'on ne sache pas si Mavis a des chances d'aboutir ou si elle ne s'est pas tendue un piège à elle-même».*

Elle estime que son plan fonctionne puisque, bien que Buddy ne semble pas totalement sur la même longueur d'ondes qu'elle, il ne la rejette pas non plus. Elle interprète alors son hésitation comme un appel au secours destiné à le libérer du joug de sa petite vie médiocre d'homme marié. Dans le même temps, elle ne comprend pas ce qui se passe car, en général, les hommes se jettent à ses pieds. Il est donc difficile pour elle de décoder ces messages contradictoires.

«Elle s'insinue dans sa vie assez facilement, et on ne sait pas très bien pourquoi au départ», souligne la scénariste. *«On a le sentiment*



que Buddy est sensible à ses avances. Je pense que Mavis est sans doute choquée que Buddy ne l'embrasse pas le premier soir où ils se retrouvent car, selon elle, il devrait avoir envie d'être avec elle, autant qu'elle a envie d'être avec lui. La situation devient alors des plus pathétiques».

Le plan de Mavis est d'autant plus étrange que Buddy semble heureux auprès de sa femme et de son bébé, et que son épouse est aussi adorable et sociable que Mavis peut se montrer détestable.

«Cela aurait été une facilité de faire de Beth un personnage insupportable, et médiocre», dit Diablo Cody. «En réalité, elle est vraiment cool. Elle joue dans un groupe de musique, elle est super sympa et elle enseigne à des enfants en difficulté. Et surtout, la vie qu'elle mène à Mercury la rend parfaitement heureuse. Elle a même de l'empathie pour Mavis qui est revenue sur place pour détruire son mariage. Elle a une grande force de caractère – alors que Mavis est faible – et je crois que c'est pour cela que Mavis finit par péter les plombs».

Mavis ne se rend pas compte que la relation qu'elle essaie désespérément de renouer avec Buddy n'a aucun avenir.

«Tout au long du film, on la voit qui cherche à séduire un homme sexy avec qui l'alchimie ne fonctionne pas, et dans le même temps,

elle est en harmonie avec un autre homme avec qui on n'imagine pas une minute qu'il puisse se passer quoi que ce soit», précise Reitman. «Beaucoup de films se réclament de la comédie sentimentale atypique, mais c'est exactement le registre de YOUNG ADULT. Mavis ne voit pas qu'elle devient de plus en plus dépendante de Matt Freehauf. Elle n'apprécie pas toujours ce qu'il lui dit, mais elle semble se soucier de savoir ce qu'il pense d'elle. Matt est la seule personne qu'elle connaisse qui lui dise les choses telles qu'elles sont, et elle n'en a pas l'habitude. Elle a l'habitude qu'on la couvre de compliments et qu'on l'admire : Matt fait exactement le contraire et c'est ce qui, étrangement, la pousse à s'amender».

Mavis adopte plusieurs styles et tente différentes stratégies pour reconquérir Buddy et, totalement captive de son propre fantasme, estime que son plan fonctionne. Ses illusions aboutissent au pire.

«Le plus étonnant, c'est que pendant les deux premiers tiers du film, on observe ce personnage franchement peu attachant et on se demande pourquoi on aurait envie de s'intéresser à elle ou de compatir pour elle», affirme le réalisateur. «Et puis, dans le dernier tiers du film, on comprend que ses angoisses, son agressivité et sa mesquinerie camouflent sa vulnérabilité. Et en la voyant s'humilier devant Buddy, devant tous ceux qui l'ont vue grandir, en voyant tous ceux qui lui inspirent en général de la pitié s'apitoyer sur son sort à elle – on commence à comprendre à quel point elle est fragile».

Après ce terrible psychodrame, Mavis se précipite chez Matt. Elle s'y sent en confiance et en sécurité : et surtout Matt l'accepte telle qu'elle est.

«Si la véritable histoire d'amour ne concernait pas ces deux personnages, cela aurait donné lieu à un tout autre film», souligne Russell Smith.

Il se trouve que Sandra, que Mavis croise le lendemain matin, est aussi pleine de bon sens que son frère. Sandra aide Mavis à retrouver confiance en elle, et c'est ce qui donne à la protagoniste des raisons de croire à nouveau en l'avenir.

«Sandra est sans doute mon personnage préféré», reprend le cinéaste. «Elle a une attitude totalement inattendue au moment même

où Mavis s'apprête à changer. Alors qu'on la connaît à peine à ce moment-là de l'intrigue, elle conseille à Mavis de rester telle qu'elle est, et celle-ci l'écoute ! Je n'avais jamais vu un tel rebondissement au cinéma, et Collette Wolfe a été impeccable. C'était très difficile à rendre à l'écran, et elle s'en est remarquablement sortie».

«Je ne pense pas que Mavis se rachète totalement», observe Diablo Cody. «On aurait pu faire en sorte que Mavis change radicalement à la fin, et qu'on se mette à vraiment l'aimer, mais je ne pense pas que les gens changent tant que ça dans la vie. Au cinéma, les personnages s'engagent systématiquement dans la voie de la rédemption, mais pas dans la réalité. Je pense que c'est un être qui n'a pas évolué dans sa tête, et c'est comme ça que je l'aime. On comprend alors que le titre du film désigne l'état d'esprit de la protagoniste».

NOTES DE PRODUCTION

LE TOURNAGE



Le tournage a démarré en octobre 2010 dans un immeuble résidentiel cossu de Minneapolis, dans le Minnesota. À travers l'appartement de Mavis, créé par le chef-décorateur Kevin Thompson, on perçoit déjà que la vie de la protagoniste est chaotique.

«Son appart de Minneapolis est particulièrement révélateur», indique Thompson. «Grâce à mille détails, on comprend qu'elle vit toujours comme si elle était étudiante. Elle n'a pas vraiment cherché à décorer son intérieur et elle est assez désordonnée. Elle fait comme si elle était adulte et qu'elle avait emménagé dans une grande ville, mais en réalité elle est assez négligée. Elle est devenue auteur à succès et elle est assez fière de son espace de bureau – et pourtant, même ce coin sacré de son appartement commence à être envahi par le désordre».

L'équipe de tournage a passé trois jours dans le Minnesota pour filmer les scènes de l'appartement, celles d'un «dîner» de la chaîne Denny's à Rodgers,



et d'autres encore situées dans un immeuble de bureaux et sur les routes rurales du comté de Sherbourne. Avant de quitter l'État, le chef-costumier David C. Robinson a acheté des vêtements pour les comédiens et les figurants dans des magasins du coin pas souci d'authenticité.

«J'ai fait venir une trentaine de cartons de vêtements de solderies et d'énormes dépôts-ventes qui étaient autrefois des supermarchés», confie-t-il. «Ces magasins regorgeaient de vieux vêtements usés qui avaient été portés par les habitants de Minneapolis. Il y avait beaucoup d'habits en laine polaire, de pulls à col roulé, de jeans à taille haute et de pantalons en toile décontractés. C'est le genre de choses que portent vraiment les gens dans la vraie vie – les gens qui se moquent un peu de la mode. Du coup, je pense que c'était important que leur style tranche avec celui de Mavis. Pour ces gens-là, s'habiller est purement fonctionnel et n'a d'autre but que de les faire se sentir à l'aise et de leur tenir chaud. Certes, quand ils se regardent dans la glace, ils préfèrent se trouver beaux, mais pas au prix de leur confort – à l'inverse de Mavis».

Après avoir quitté le Minnesota, comédiens et techniciens se sont rendus dans l'État de New York et ont tourné en décors naturels à White Plains, Nanuet, New City, Tappan, Ardsley, Port Chester, Garden City et

Massapequa Park, puis ont achevé le tournage sur les plateaux de JC Studios à Brooklyn. Le tournage n'aura duré au final que trente jours.

Dans l'État de New York, Thompson et son équipe ont, là encore, souligné le mal-être de Mavis.

Quand on pénètre dans sa chambre d'enfant que sa mère a conservée intacte, on comprend qu'elle était une véritable petite princesse adolescente, et que ses parents ont fait de cet espace une sorte de sanctuaire inviolable.

«On voulait que le spectateur comprenne, en voyant la chambre, que Mavis avait du potentiel et qu'il y a encore un peu d'espoir, mais aussi qu'il s'en dégage une certaine tristesse», explique le chef-décorateur. *«C'était important qu'il y ait des espaces vides et on a donc d'abord décoré la chambre de mille et un objets, puis on a enlevé des papiers de son panneau d'affichage et des murs pour donner le sentiment qu'il manque des choses. La chambre a été bien rangée car sa mère tient à ce qu'elle ait l'air impeccable, mais il devait apparaître clairement que personne n'a dormi dans le lit puisque des boîtes de rangement sont posées dessus».*

Les éléments du décor permettent d'avoir un aperçu d'une époque de la vie de Mavis qu'elle aimerait désespérément revivre. Les rubans et les trophées sont des emblèmes de la jeune fille tant enviée qu'elle était.

Quant à l'espace des Freehauf, il fallait qu'il reflète leur vie morne et lugubre.

«Pour la maison de Matt, où il vit avec sa sœur Sandra, on a fait en sorte qu'elle ait l'air d'être la demeure de leurs parents, comme si eux non plus n'avaient pas réussi à dépasser une période révolue de leur existence», signale le chef-décorateur. *«C'est ce qui explique en partie pourquoi Matt et Sandra vivent encore ensemble : peut-être se sont-ils installés chez leurs parents après que ceux-ci sont morts ou partis dans une maison de retraite. Le fait que Jason Reitman n'ait pas voulu faire de la petite ville du Minnesota un univers pittoresque et charmant m'a beaucoup plu. Je me suis dit que c'était une approche résolument nouvelle».*

«La maison était vraiment déprimante, et elle a parfaitement donné le ton qu'il fallait», souligne Collette Wolfe. *«J'ai eu le sentiment que c'était un personnage à part entière».*

Les intérieurs des autres personnages sont emblématiques du gouffre qui sépare Mavis des habitants de la petite ville.

«On voulait que les lieux où vivent Matt et Buddy et Hedda aient un côté classe moyenne des années 60-70», reprend Thompson. *«Ces maisons se ressemblent et montrent bien qu'il n'y a pas de grosses différences de revenus entre les foyers qui font partie de cette communauté».*

«On souhaitait également montrer les points communs entre Mavis et Matt : ils ont tous les deux refusé de grandir et vivent dans le chaos, sans jamais s'enorgueillir de ce qu'ils ont ou de ce qu'ils font», note encore le chef-décorateur. *«En revanche, Buddy vit dans un univers aseptisé, et peut-être un peu fade – parce qu'il a sans doute une existence tout aussi terne –, mais sa maison est beaucoup mieux tenue que celle de Mavis ou celle de Matt».*

Le chef-costumier a traduit l'état d'esprit de la protagoniste à travers sa garde-robe : elle choisit ses vêtements comme une armure dans la bataille qu'elle mène pour reconquérir Buddy Slade.

Au départ, on la découvre mal soignée et les cheveux en bataille, ce qui s'explique par le fait qu'elle a souvent la gueule de bois et qu'elle est régulièrement déprimée.

«Jason savait exactement comment elle devait s'habiller pour les scènes où elle est en vrac», note le chef-costumier. *«Il voulait jouer sur le physique de Charlize qui, bien évidemment, est une très belle femme, grande et mince, et il se demandait comment lui donner un air abattu. Elle est toujours l'ex-reine de beauté, mais c'est aussi une jolie femme qui, lorsqu'elle ne fait pas d'efforts, accuse son âge et est marquée».* Conscient que Mavis est le genre de fille qui sait comment s'habillent les célébrités et les chanteuses à la mode, lui a fait porter des bottes UGG et un T-shirt Hello Kitty : même si elle est totalement négligée, elle reste sensible aux marques.

Le réalisateur estimait que ses tenues vestimentaires devaient refléter la dichotomie entre l'image qu'elle projette et la personne qu'elle est vraiment.

«Il fallait qu'on sente un net écart entre les tenues qu'elle porte chez elle, quand elle est toute seule, et celles qui font partie du personnage



qu'elle s'est construit pour ses sorties», affirme Reitman. «On a presque le sentiment qu'elle choisit ses armes en fonction de ses rendez-vous».

Les costumes, et notamment les pantalons de jogging très amples, ont permis à la comédienne de s'approprier le personnage.

«C'est Jason qui a eu l'idée de faire d'elle une flemmarde, et cela m'a beaucoup aidée», reconnaît l'actrice. «Pour notre deuxième séance d'essayage, je suis venue en jogging. On regardait des photos de tenues envisageables, et je me souviens très bien du moment où Jason s'est arrêté de feuilleter le catalogue, et a fixé ma tenue de jogging. Il m'a simplement dit un truc du genre : «Pas mal, essaie de trouver la même en plus ample». Et j'ai passé l'essentiel du film habillée comme ça».

Le chef-costumier a également soigneusement choisi ses tenues pour chacun des rendez-vous de Mavis avec Buddy. Fidèle à sa mentalité superficielle, elle tente d'endosser différents styles à chaque fois car elle ne sait pas lequel séduira Buddy. Chemin faisant, à travers ses vêtements, on voit à quel point Mavis est coupée de la réalité et des habitants de Mercury.

«Pour son premier rendez avec Buddy, elle porte une petite robe noire très sexy, qui tranche vraiment avec le lieu», insiste Robinson. «Ensuite elle part acheter une robe dans un grand magasin parce qu'elle envisage sa



soirée comme une virée avec Mick Jagger alors qu'en réalité, il s'agit d'une soirée dans un bar sportif du Minnesota.» Pour cette scène, Robinson s'est vraiment lâché : Mavis porte une chemise noire déchirée, une veste en cuir et des jeans customisés à la peinture – autant dire qu'elle ne semble pas franchement à sa place dans cet environnement fréquenté par des habitués en pilou.

Mavis se transforme encore pour la fête de baptême du bébé de Beth et Buddy, où elle s'effondre et s'humilie en public.

«La question centrale qu'on s'est posée était de savoir ce qu'elle allait porter pour cette fête, et je me suis dit qu'elle avait testé le style «sexy» et le style «rock décontracté» et qu'elle souhaitait sans doute opter cette fois pour un look «épouse rangée», en pensant que c'est peut-être ce qui séduirait Buddy», note Robinson. «Bien entendu, sa vision de l'épouse est celle d'une grande bourgeoise et elle porte donc une tenue beaucoup plus chic et raffinée que ce que porterait n'importe quelle femme de Mercury. Du coup, elle tranche une fois encore avec son entourage et a l'air d'une folle». C'est ce souci du détail qui montre à quel point Mavis vit dans un monde de fantasmes. «Je me souviens du moment où Charlize portait cette tenue destinée à la fête de baptême et où elle s'est tournée vers moi pour me dire : «C'est le costume préféré de toute ma carrière ! Car il

indique clairement à quel point cette femme est profondément perturbée : il faut être vraiment paumé pour s'imaginer que c'est la tenue qui convient à ce type de fête». À partir de là, Charlize avait toute l'information dont elle avait besoin pour camper le personnage», poursuit le chef-costumier.

De même qu'une robe peut s'avérer révélatrice sur le personnage de Mavis, un simple travelling suffit à donner la mesure du psychodrame provoqué par la jeune femme.

«Nous l'avons filmée caméra à l'épaule depuis l'intérieur de la maison jusqu'au jardin», précise Reitman. «Pendant cinq minutes d'affilée, elle a joué sans prendre la moindre pause devant l'équipe qui retenait son souffle. On n'avait plus du tout l'impression de tourner un film. On avait plutôt le sentiment de faire partie du public et de la regarder».

Cette séquence condense, à bien des égards, tout l'intérêt du film pour le réalisateur. *«YOUNG ADULT est sincère dans son propos», conclut-il. «En fin de compte, les gens ne changent pas».*

DEVANT

LA CAMÉRA



CHARLIZE THERON

MAVIS GARY

Couronnée à l'Oscar, Charlize Theron est l'une des meilleures comédiennes de sa génération et s'est illustrée dans les genres les plus divers. Originaire d'Afrique du Sud, elle suscite l'admiration de la critique et du public pour ses rôles courageux et ses interprétations qui frappent l'imaginaire.

En 2004, elle remporte l'Oscar de la meilleure actrice pour son interprétation bouleversante de la tueuse en série Aileen Wuornos dans *MONSTER*, aux côtés de Christina Ricci. Ce film, qu'elle a produit, lui a également valu l'Independent Spirit Award et un Golden Globe.

Elle a récemment tourné dans PROMETHEUS de Ridley Scott et BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR, avec Kristen Stewart. On l'a également vue dans LOIN DE LA TERRE BRULEE de Guillermo Arriaga, avec Kim Basinger, où elle campe Sylvia, jeune femme qui doit exorciser ses vieux démons.

En 2008, elle partage l'affiche de HANCOCK avec Will Smith et Jason Bateman qui s'impose comme le troisième plus gros succès de l'année.

Elle a aussi décroché une citation à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award pour sa prestation dans L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec Frances McDormand, Sissy Spacek et Woody Harrelson. Elle y incarne une jeune femme ouvrière qui travaille dans un environnement hostile et profondément sexiste.

Elle a incarné l'actrice Britt Ekland dans MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, avec Geoffrey Rush, qui lui vaut d'être citée au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et à l'Emmy.

Outre LOIN DE LA TERRE BRULEE, qu'elle a produit sous l'égide de sa propre maison de production, Denver and Delilah Films, elle développe la série MIND HUNTER de David Fincher.

Le public la découvre en 1996 dans 2 DAYS IN THE VALLEY, avec James Spader, Eric Stoltz et Jeff Daniels. L'année suivante, elle donne la réplique à Al Pacino et Keanu Reeves dans L'ASSOCIE DU DIABLE de Taylor Hackford. On la retrouve ensuite dans THAT THING YOU DO ! de Tom Hanks, CELEBRITY de Woody Allen, MON AMI JOE, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, d'après John Irving, LA LEGENDE DE BAGGER VANCE de Robert Redford, avec Will Smith et Matt Damon, LES CHEMINS DE LA DIGNITE, avec Robert De Niro et Cuba Gooding Jr., PIEGE FATAL de John Frankenheimer, avec Ben Affleck, THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix, James Caan et Faye Dunaway, SWEET NOVEMBER de Pat O'Connor, avec Keanu Reeves, LE SORTILEGE DU SCORPION DE JADE de Woody Allen, BRAQUAGE A L'ITALIENNE, avec Mark Wahlberg et MONSTER de Patty Jenkins. Elle enchaîne avec AEON FLUX, d'après la série d'animation de MTV, et DANS LA VALLEE D'ELAH de Paul Haggis.

PATTON OSWALT

MATT FREEHAUF

En 2009, Patton Oswalt a suscité les éloges de la critique pour sa prestation dans BIG FAN, présenté au festival de Sundance et nommé à l'Independent Spirit Award. On le retrouvera bientôt sur le petit écran dans la série THE HEART, SHE HOLLER pour la chaîne Cartoon Network.

Il a conçu et interprété plusieurs émissions humoristiques pour la télévision et a également sorti deux albums très remarquables. MY WEAKNESS IS STRONG, diffusé en 2009, a notamment décroché une citation au Grammy. Il a également été cité au Gotham Award pour ses débuts dans BIG FAN, où il campe Paul Aufiero.

À l'affiche de la série THE UNITED STATES OF TARA, il s'est illustré dans THE SARAH SILVERMAN PROGRAM et FLIGHT OF THE CONCHORDS. Il a participé à l'écriture de COUNTDOWN WITH KEITH OLBERMANN, REAL TIME WITH BILL MAHER et ROOT OF ALL EVIL. Il a joué dans THE INFORMANT de Steven Soderbergh et OBSERVE AND REPORT avec Seth Rogen.

Il a prêté sa voix à Remy, le rat de RATATOUILLE, produit par Pixar, ainsi qu'à WORD GIRL et NEIGHBORS FROM HELL. Il s'est produit dans une vingtaine de longs métrages, comme MAGNOLIA, STARKY ET HUTCH et alerte à MIAMI / RENO 911 !

Il a fait ses débuts dans THE COMEDIANS OF COMEDY, à la fois long métrage, série télé et spectacle.

Il part régulièrement en tournée à travers les États-Unis et le Royaume-Uni et joue dans plusieurs festivals, comme ceux de Bumbershoot, Bonnaroo, Comic-Con et Coachella.

Il s'est souvent produit au Hammer Museum et au Coronet Theater de Los Angeles.



PATRICK WILSON

BUDDY SLADE

Patrick Wilson est un acteur de théâtre plusieurs fois primé et encensé par la critique depuis des années. Très prolifique, Wilson est apparu dernièrement dans *INSIDIOUS* de James Wan, présenté au festival de Toronto, qui s'est imposé comme le plus gros succès du cinéma d'horreur de l'année. Il tourne actuellement dans *A GIFTED MAN*.

Wilson a reçu des éloges unanimes pour son interprétation dans *LITTLE CHILDREN*, avec Kate Winslet et Jackie Earl Haley sous la direction de Todd Field. On l'a également vu dans *EVENING*, *HARCELES*, *LES PASSAGERS*, *LIFE IN FLIGHT*, *PURPLE VIOLETS*, *COURIR AVEC DES CISEAUX*, *HARD CANDY*, *LE FANTOME DE L'OPERA* et *ALAMO*.

Pour la télévision, il a été cité à l'Emmy et au Gloden Globe pour la mini-série *ANGELS IN AMERICA*, d'après Tony Kushner.

Il a décroché deux citations au Tony pour la reprise à Broadway de la comédie musicale «Oklahoma!» et «The Full Monty», qui lui a aussi valu des nominations au Drama Desk et Outer Critics Circle Awards.

En 2006, il remonte sur les planches de Broadway dans «Pieds nus dans le Parc» de Neil Simon, avec Amanda Peet. Plus récemment, il a donné la réplique à John Lithgow, Dianne Wiest et Katie Holmes dans «Ils étaient tous mes fils» d'Arthur Miller.

Né en Virginie, Patrick Wilson a grandi à St. Petersburg, en Floride. Il a obtenu son diplôme d'histoire de l'art à l'Université de Carnegie Mellon. À ses débuts sur les planches, il remporte des succès dans les tournées nationales de «Miss Saigon» et «Carrousel». En 1999, il interprète le premier rôle dans «Bright Lights, Big City» pour lequel il remporte le prix du Drama League Award et une nomination au Drama Desk Award. La même année, il débute à Broadway dans la comédie «Gershwin's Fascinating Rhythms» qui lui a valu un autre Drama League Award.

Patrick Wilson vit aujourd'hui à New-York avec sa famille.



ELIZABETH REASER

BETH SLADE

Avec son talent inné, sa présence à l'écran et son énergie débordante, Elizabeth Reaser est l'une des actrices les plus prometteuses d'Hollywood. Elle a remporté une citation à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice pour SWEETLAND d'Ali Selim et une autre à l'Emmy pour sa prestation dans la série GREY'S ANATOMY, où elle campe Ava.

Dans la saga TWILIGHT, elle incarne la chef du clan Cullen.

Elle a récemment tourné dans LE JOUR OU JE L'AI RENCONTREE de Gavin Wiesen, avec Emma Roberts, Freddie Highmore et Rita Wilson, où elle campe la mère du personnage d'Emma Roberts.

Elle s'est encore illustrée dans LIBERAL ARTS de Josh Radnor, avec Elizabeth Olsen, Richard Jenkins, et Allison Janney et la série THE GOOD WIFE.

SWEETLAND évoque le parcours d'Inge (Elizabeth Reaser), originaire de Norvège, qui émigre aux États-Unis dans les années 20 et s'installe dans le Minnesota pour y retrouver l'homme qu'elle est censée épouser. D'après le magazine Variety, sa prestation est «merveilleuse de courage, d'humour et de sensualité.» Pour le Los Angeles Times, «SWEET LAND est une histoire d'amour subtile et émouvante. Peu d'actrices sont aussi charismatiques que Reaser dans le film.»

Elle a aussi inscrit son nom aux génériques de À CONTRE-COURANT de Peter Callahan, avec Joseph Fiennes et Justin Kirk, PUCCINI ET MOI de Maria Maggenti, en compétition au festival de Sundance en 2006, avec Gretchen Mol, Julianne Nicholson et Justin Kirk, PURPLE VIOLETS d'Edward Burns, avec Debra Messing, Selma Blair, Edward Burns et Donald Logue, ESPRIT DE FAMILLE, STAY de Marc Forster, Danny Balint, avec Ryan Gosling, MIND THE GAP, SHUT UP AND SING et 13 CONVERSATIONS ABOUT ONE THING.

Pour le petit écran, elle a tourné dans les séries SAVED, avec Tom Everett Scott, NEW YORK SECTION CRIMINELLE et LES SOPRANO.

Elle a fait ses études à la Julliard School et se partage entre New York et Los Angeles.



JILL EIKENBERRY

HEDDA GARY

Jill Eikenberry s'est sans doute faite connaître grâce à la série LA LOI DE LOS ANGELES qui lui a valu quatre nominations à l'Emmy, deux citations aux Golden Globes et un Golden Globe.

Après ses études au Barnard College de New York et à la Yale Drama School, elle monte sur les planches et se produit notamment dans «Moonchildren», «The Beggar's Opera», «All Over Town», dans une mise en scène de Dustin Hoffman, «Save Grand Central» de William Hamilton, «Summer Brave», «Uncommon Women and Others», «Les excentricités d'un rossignol» de Tennessee Williams. Elle a remporté plusieurs Obie Awards pour «Life Under Water» et «Lemon Sky».

Jill Eikenberry s'est produite dans «Les Monologues du vagin» au Circle in the Square à San Francisco et à la Napa Valley Opera House, et a aussi parcouru les États-Unis pour «Love Letters» de A.R. Gurney avec son époux Michael Tucker.

Elle a débuté au cinéma en 1976 dans BETWEEN THE LINES aux côtés de John Heard et Jeff Goldblum, puis a joué dans LA FEMME LIBRE, ON HOPE de JoBeth Williams, A NIGHT FULL OF RAIN de Lina Wertmuller, BUTCH AND SUNDANCE : THE EARLY DAYS, L'IMPOSSIBLE TÉMOIN avec James Caan, ou encore ARTHUR, dans lequel elle incarnait la fiancée de Dudley Moore. Elle a donné la réplique à John Lithgow dans THE MANHATTAN PROJECT et, plus récemment, on l'a vue dans le long métrage SOMETHING BORROWED. Elle a également tourné dans des films indépendants comme MANNA FROM HEAVEN, UNE FILLE À LA PAGE ou THE BEST DAY OF HIS LIFE.

Jill Eikenberry a partagé l'affiche avec son mari Michael Tucker dans la pièce de A.R. Gurney «Love Letters» et dans la comédie musicale «Enter Laughing: The Musical» de Joseph Stein. On a pu également la voir à la télévision dans CAPITAINE FURILLO/HILL STREET BLUES, ainsi que dans A FAMILY AGAIN, ASSAULT AND MATRIMONY, A TOWN TORN APART, GONE IN A HEARTBEAT et L'ESCROC ET MOI, série dans laquelle apparaissait sa fille, Allison.



Le couple Eikenberry/Tucker a maintenant son propre spectacle, «Life is a Duet», parti en tournée à travers l'Amérique. Les deux comédiens y parlent principalement de leur relation – qui dure depuis 35 ans – à travers des chansons et des extraits de films.

Le couple a par ailleurs produit un documentaire sur un sculpteur californien : EMILE NORMAN - BY HIS OWN DESIGN.

RICHARD BEKINS

DAVID GARY

Richard Bekins a collaboré à de nombreux projets, que ce soit à la télévision, au cinéma – où on l’a vu dans une trentaine de films –, ou encore à Broadway et sur les principales scènes des États-Unis.

Récemment, il a été au générique de LIMITLESS, avec Bradley Cooper et Robert De Niro, ainsi que d’ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE, avec Russell Brand et Jennifer Garner. Parmi sa filmographie, citons JULIE ET JULIA et VOL 93 ainsi que deux films du réalisateur Dorothy Lyman : SPLIT ENDS et THE NORTHERN KINGDOM. Bekins sera bientôt à l’affiche de THE BLEEDING, et a récemment terminé le tournage de NOR’EASTER et de HOW WE GOT AWAY WITH IT.

Il a débuté à la télévision en incarnant Jamie Frame dans la célèbre série ANOTHER WORLD et a joué à plusieurs reprises dans NEW YORK DISTRICT/NEW YORK POLICE JUDICIAIRE. Il a récemment fait une apparition dans la série FRINGE et eu un rôle récurrent dans RESCUE ME, LES HÉROS DU 11 SEPTEMBRE.



DERRIÈRE

LA CAMÉRA





JASON REITMAN

RÉALISATEUR - PRODUCTEUR

Né à Montréal en 1977, Jason Reitman signe, à 19 ans, son premier court métrage, OPERATION, présenté au Festival de Sundance en 1998. Il enchaîne avec plusieurs courts métrages et spots publicitaires, avant de réaliser son premier long métrage, THANK YOU FOR SMOKING, adapté du roman de Christopher Buckley. En 2007, il tourne JUNO, qui lui vaut une nomination à l'Oscar et un Grammy, puis, deux ans plus tard, IN THE AIR, six fois cité à l'Oscar. Reitman a également remporté un Golden Globe et un Writers Guild Award pour ce film. Sous l'égide de sa société de production, Right of Way Films, il a produit récemment JEFF WHO LIVES AT HOME des frères Duplass, avec Ed Helms et Jason Segel.



DIABLO CODY (SCÉNARISTE/PRODUCTRICE)

a remporté un Writers Guild Award, un Independent Spirit Award et l'Oscar du meilleur scénario original pour JUNO. Elle a ensuite écrit le film d'horreur JENNIFER'S BODY.

Créatrice et productrice exécutive de la série UNITED STATES OF TARA, avec Toni Colette, Diablo Cody a récemment adapté la série littéraire «Sweet Valley High» de Francine Pascal pour le grand écran. Elle est aussi l'auteur et la productrice exécutive d'une nouvelle série humoristique. Elle a également écrit le remake d'EVIL DEAD, produit par Sam Raimi.

Ancienne chroniqueuse de la revue Entertainment Weekly, elle a publié «Candy Girl» en 2004, et a également créé une émission sur Internet, «Red Band Trailer», où se produisent des célébrités.

JUNO, qui l'a révélée, lui a valu de nombreux prix, dont une citation au Golden Globe du meilleur scénario original, un Independent Spirit Award, un BAFTA et le National Board of Review Award du meilleur scénario original. Elle a également reçu le prix de la révélation de la scénariste de l'année au festival du film d'Hollywood.

RUSSELL SMITH (PRODUCTEUR) a fait ses débuts en produisant les pièces de la troupe Steppenwolf Theatre. En cinq ans, il produit une cinquantaine de pièces, dont «True West», «Balm in Gilead» et «Orphans». C'est à cette époque que la troupe s'impose comme l'une des meilleures du pays. D'ailleurs, des comédiens talentueux comme John Malkovich, Gary Sinise et Joan Allen en sortiront de ses rangs.

Pendant trois ans, Smith a été consultant artistique auprès du festival de musique estival de la First National Bank of Chicago. En 1987, il produit son premier film RIEN À PERDRE de Gary Sinise. Il enchaîne avec BIENVENUE AU CLUB avec John Malkovich, Kevin Bacon, Jamie Lee Curtis, Gérard Depardieu, Gabriel Byrne et Jeremy Irons.

En 1989, il est à la tête de New Visions Pictures et supervise la production de cinq films, dont THE LONG WALK HOME et PENSÉES MORTELLES d'Alan Rudolph. Il inscrit encore son nom aux génériques

du court métrage THE WITNESS, de DES SOURIS ET DES HOMMES et de L'HOMME AU MASQUE DE FER avec Leonardo DiCaprio.

En avril 1998, il fonde avec Lianne Halfon et John Malkovich la société Mr Mudd. En 2001, il produit GHOST WORLD, adaptation de la BD de Dan Clowes signée Terry Zwigoff, avec Thora Birch et Steve Buscemi : encensé par la critique, le film remporte une citation à l'Oscar du meilleur scénario. En 2003, il produit DANCER UPSTAIRS de John Malkovich, avec Javier Bardem.

LIANNE HALFON (PRODUCTRICE) a fait ses débuts à New York. Après avoir occupé divers postes techniques, elle travaille pour A&M Films, filiale de production du label A&M Records. Lorsque la société est rachetée par Polygram, elle travaille à son compte pendant trois ans et produit notamment la pièce «Libra», d'après le livre Don DeLillo, mise en scène par John Malkovich pour la troupe Steppenwolf Theater de Chicago. Elle développe et produit ensuite A GOOD BABY de Katherine Dieckmann avec Henry Thomas et David Strathairn. Elle assure la production exécutive de CRUMB, qui remporte le grand prix du Jury à Sundance.

En 1998, elle crée la société Mr Mudd avec Russell Smith et John Malkovich. Elle assure ainsi la production exécutive de HOW TO DRAW A BUNNY, portrait de l'artiste Ray Johnson, qui remporte le prix du jury au festival de Sundance en 2002 et le prix du public aux Rencontres Internationales du cinéma de Paris.

Elle produit encore GHOST WORLD de Terry Zwigoff avec Thora Birch, Scarlett Johansson et Steve Buscemi, qui décroche une citation à l'Oscar du meilleur scénario, DANCER UPSTAIRS de John Malkovich, avec Javier Bardem, ROCHESTER LE DERNIER DES LIBERTINS, avec Johnny Depp, John Malkovich et Samantha Morton, autour du comte de Rochester, célèbre poète et libertin du XVIIIème siècle, et ART SCHOOL CONFIDENTIAL de Terry Zwigoff, avec Max Minghella, Sophia Myles, John Malkovich, Angelica Huston, et Jim Broadbent. En 2008, Mr. Mudd produit JUNO de Jason Reitman, plusieurs fois cité à l'Oscar et plébiscité par la critique et le public.

Fin 2008, Mr. Mudd monte la pièce «The Good Canary» de Zach Helm, dans une mise en scène de John Malkovich, avec Diego Luna : énorme succès public, la pièce part en tournée à travers le Mexique.

Smith et Lianne Halfon ont assuré la production exécutive du documentaire WHICH WAY HOME de Rebecca Cammisa, qui raconte l'histoire d'enfants qui traversent la frontière américano-mexicaine. : le film a décroché une citation à l'Oscar et une autre à l'Independent Spirit Award du meilleur documentaire.

Les deux associés ont récemment produit JEFF WHO LIVES AT HOME des frères Duplass.

En quelque 25 ans de carrière, **JOHN MALKOVICH (PRODUCTEUR)** s'est hissé parmi les plus grands comédiens de sa génération. Se produisant tour à tour dans des œuvres indépendantes et exigeantes et de grosses productions hollywoodiennes, il est également réalisateur, producteur, styliste de mode et artiste. On l'a vu récemment dans le troisième épisode de la saga TRANSFORMERS de Michael Bay, avec Shia LaBeouf.

Il produit actuellement THE PERKS OF BEING A WALLFLOWER de Stephen Chbosky, sous l'égide de sa société Mr. Mudd. Adaptation du roman éponyme, le film retrace le parcours initiatique d'un adolescent qui fait l'expérience de l'amour, de la trahison, de l'amitié et du désarroi amoureux.

Il endossera de nouveau le rôle de Jack Unterweger dans «The Infernal Comedy: Confessions of a Serial Killer», monologue ponctué d'airs d'opéra qui sera en tournée en Europe, puis à la Brooklyn Academy of Music.

On l'a récemment vu dans RED, avec Bruce Willis, Helen Mirren et Morgan Freeman, et SECRETARIAT avec Diane Lane. Il a donné la réplique à Brad Pitt, George Clooney, Frances McDormand, et Tilda Swinton dans BURN AFTER READING des frères Coen, présenté à la Mostra de Venise en 2008, et a tourné dans L'ECHANGE de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie, où il interprète un pasteur soucieux de protéger les femmes des brutalités policières.

Il a également joué dans ET APRES de Gilles Bourdos, MISTER SHOWMAN de Sean McGinly, présenté au festival de Sundance, Disgrace, LA LEGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis, avec Angelina Jolie, DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH de Spike Jonze, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, DANS LA LIGNE DE MIRE de Wolfgang Petersen, DES SOURIS ET DES HOMMES de Gary Sinise, UN



THE AU SAHARA de Bernardo Bertolucci, LES LIAISONS DANGEREUSES de Stephen Frears, L'EMPIRE DU SOLEIL de Steven Spielberg, LA MENAGERIE DE VERRE de Paul Newman, LA DECHIRURE de Roland Joffé et LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton.

Deux fois cité à l'Oscar du meilleur second rôle, il a remporté le New York Film Critics Circle Award pour DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH.

En 1998, il fonde la société de production Mr. Mudd avec Lianne Halfon et Russ Smith : il produit GHOST WORLD de Terry Zwigoff, puis produit et réalise DANCER UPSTAIRS, avec Javier Bardem. Il a encore produit ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS, avec Johnny Depp et Samantha Morton, ART SCHOOL CONFIDENTIAL de Terry Zwigoff et JUNO de Jason Reitman, avec Ellen Page, Jennifer Garner et Jason Bateman, qui a rencontré un immense succès public et remporté l'Oscar du meilleur scénario original.

John Malkovich a aussi assuré la production exécutive du documentaire HOW TO DRAW A BUNNY, portrait de l'artiste Ray Johnson qui a décroché le prix du Jury au festival de Sundance et le prix du public au festival Paris Cinéma. On lui doit encore le documentaire WHICH WAY HOME de Rebecca Cammisa, qui raconte l'histoire d'enfants qui traversent la frontière américano-mexicaine. Le film a décroché une citation à l'Oscar et une autre à l'Independent Spirit Award du meilleur documentaire.

Pour le petit écran, l'acteur a tourné dans LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR de Volker Schlöndorff, avec Dustin Hoffman, la mini-série NAPOLEON et le téléfilm RKO 281.

De 1976 à 1982, John Malkovich a beaucoup travaillé pour le théâtre, en tant qu'acteur, metteur en scène et chef-décorateur. Il s'est produit sur scène dans «L'Ouest, le vrai» de Sam Shepard, qui lui a valu un Obie Award, «La Mort d'un commis-voyageur» d'Arthur Miller, et «State of Shock» de Sam Shepard. Sous l'égide de la compagnie Steppenwolf, il a mis en scène «Le Gardien» de Harold Pinter, «Libra», d'après Don De Lillo et «Hysteria» qui lui a valu cinq citations aux Molière.

Outre DANCER UPSTAIRS, il a réalisé trois courts métrages pour la styliste Belle Freud, et a décroché un Molière du meilleur metteur en scène pour «Good Canary» de Zach Helm.

Enfin, John Malkovich est styliste pour la ligne de vêtements pour hommes, Technobohemian by John Malkovich.

Il se partage entre la France et les États-Unis.

Producteur indépendant installé à Los Angeles, **MASON NOVICK (PRODUCTEUR)** a notamment produit RED EYE/SOUS HAUTE PRESSION de Wes Craven, JENNIFER'S BODY, (500) JOURS ENSEMBLE et JUNO.

JUNO a engrangé plus de 200 millions de dollars de recettes mondiales. Novick a été cité à l'Oscar du meilleur film pour ce film et a remporté l'Independent Spirit Award du meilleur film. La même année, il a été cité au prix Darryl F. Zanuck du meilleur producteur de l'année par la Producers Guild of America.

Il développe actuellement plusieurs projets, comme LES JUMELLES DE SWEET VALLEY, l'adaptation de la BD «Y: The Last Man», DAN MITNER: BADASS FOR HIRE et l'adaptation du roman «Breathers».

Producteur exécutif de la série THE BREADWINER, écrite par Diablo Cody, il collabore également avec Sheila Callaghan sur son prochain projet.

D'abord assistant de production, alors qu'il est encore lycéen, il fait ses études à l'University of Arizona, puis s'installe à Los Angeles. Assistant chez ICM, il devient bientôt agent, avant de travailler producteur indépendant. En tant qu'agent, il a contribué à DES SERPENTS DANS L'AVION et à la saga UNDERWORLD. Il continue à représenter les scénaristes Diablo Cody, Chad Kultgen et Josh Heald.

NATHAN KAHANE (PRODUCTEUR EXÉCUTIF) est l'un des fondateurs et associés de Mandate Pictures. Fort d'une longue expérience dans la production exécutive – il a occupé ce poste sur plus de 25 longs métrages –, il a joué un rôle déterminant dans la montée en puissance de l'entreprise. En tant que président, il supervise le développement et la production d'un nombre croissant de projets de longs métrages, et collabore avec de nombreux acteurs et cinéastes de renom.

Sa capacité à produire des longs métrages de qualité pour des budgets modestes a permis à Mandate d'enchaîner les succès au box-office, et de lancer des franchises comme HAROLD ET KUMAR ou THE GRUDGE. Au sein de Mandate, Nathan Kahane a supervisé le financement, le développement et la production de longs métrages remarquables comme JUNO de Jason Reitman. Le film a connu un succès tant critique que public, remportant l'Oscar du meilleur scénario original – signé Diablo Cody – et réalisant 231 millions de dollars de recettes mondiales. On peut également citer L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK réalisé par Marc Forster en 2006, qui a été chaleureusement accueilli par la critique. Plus récemment, il a assuré la production exécutive de 50/50 de Jonathan Levine, avec Joseph Gordon-Levitt, Seth Rogen, Anna Kendrick et Anjelica Huston, LOL, remake écrit et réalisé par Lisa Azuelos d'après son propre film français, avec Miley Cyrus et Demi Moore, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE de Josh Gordon et Will Speck, avec Jason Bateman et Jennifer Aniston, BLISS qui marquait les débuts de Drew Barrymore derrière la caméra, ou encore UNE NUIT À NEW YORK de Peter Sollett. Il a produit THE STRANGERS de Bryan Bertino, ainsi que HAROLD & KUMAR CHASSENT LE BURGER de Danny Leiner, HAROLD & KUMAR S'ÉVADENT DE GUANTANAMO de Hayden Schlossberg et Jon Hurwitz, et A VERY HAROLD & KUMAR CHRISTMAS de Todd Strauss Schulson.

Parmi ses derniers projets en date figurent THE NECESSARY DEATH OF CHARLIE COUNTRYMAN de Matt Drake, la comédie romantique THE LOW ESTEEM OF LIZZIE GILLEPSIE, écrite par Brent Forrester et Mindy Kaling, MY DINNER WITH HERVÉ, écrit et réalisé par Sacha Gervasi, et le remake de OLD BOY de Park Chan-wook.



Nathan Kahane supervise également l'activité production de Ghost House Pictures, fondée par Sam Raimi, Rob Tapert, Joe Drake et Kahane lui-même. On lui doit ainsi 30 JOURS DE NUIT, THE MESSENGERS, BOOGEYMAN et les deux premiers volets de la saga THE GRUDGE. Il a récemment été producteur exécutif sur JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi. Il développe également PANIC ATTACK, THIS MAN de Bryan Bertino (STRANGERS), BURST 3D de Neil Marshall, LES POSSEDES, et THE SUBSTITUTE, remake d'un film danois de Scott Derrickson.

Il a signé un accord de production exclusif avec David Gordon Green, Jody Hill et Danny McBride pour produire des comédies sophistiquées, sous le label Rough House Pictures. Il supervise ainsi L.A.P.I., que réalisera Jody Hill, un projet encore sans titre, d'après l'idée originale d'Aziz Ansari et du scénariste Matt Hubbard (30 ROCK), et BULLIES, écrit par Andrew Mogel et Jarrad Paul.

Avant de créer Mandate Pictures, Nathan Kahane était responsable du développement et des acquisitions de longs métrages pour Senator International à Los Angeles. Il a auparavant codirigé le développement et la production des projets de la société de Mark Canton, The Canton Company, basée chez Warner Bros, où il occupait le poste de vice-président exécutif de la production. Il est diplômé de la Haas School of

Business de l'université de Californie à Berkeley, et a débuté sa carrière dans le cinéma au sein du programme de formation des agents d'ICM.

HELEN ESTABROOK (PRODUCTRICE EXÉCUTIVE) supervise le développement de la société de production de Jason Reitman, Right of Way Films, et a été productrice associée sur IN THE AIR. Récemment, elle a assuré la production exécutive de JEFF WHO LIVES AT HOME et d'ELLIOT ALLAGASH.

STEVEN RALES (PRODUCTEUR EXÉCUTIF) a fondé la société de production Indian Paintbrush Productions en 2006, et développe des films artistiquement ambitieux. Il a ainsi assuré la production exécutive et le financement de A BORD DU DARJEELING LIMITED et de FANTASTIC MR FOX de Wes Anderson. Il a récemment été producteur exécutif de JEFF WHO LIVES AT HOME.

ERIC STEELBERG (DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE) collabore ici pour la troisième fois avec Jason Reitman, après IN THE AIR et JUNO.

Il a éclairé TROP LOIN POUR TOI de Nanette Burstein, avec Drew Barrymore et Justin Long, (500) JOURS ENSEMBLE de Marc Webb, avec Zooey Deschanel et Joseph Gordon-Levitt, COLLEGE ROCK STARS de Todd Graff, avec Vanessa Hudgens, David Bowie et Lisa Kudrow.

Né à Los Angeles, Eric Steelberg a d'abord fait ses armes comme photographe de clichés en noir et blanc. A l'âge de 16 ans, il éclaire son premier court métrage qui remporte plusieurs prix. Préférant se former sur le terrain plutôt qu'à l'université, il signe la photo de plusieurs courts métrages sélectionnés dans une quarantaine de festivals du monde entier, dont IN GOD WE TRUST et GULP de Jason Reitman. Grâce à son sens de la composition et de la lumière, il passe au long métrage. Il inscrit son nom aux génériques de QUINCEANERA, lauréat du grand prix du Jury et du prix du public à Sundance en 2006.

Il collabore également à des spots publicitaires pour des enseignes telles que BMW, Miller Lite, Denny's, HGTV, Heineken, Amstel Light, Axe, Dow Chemical, VW, Outback Steakhouse, The Century Council, General Motors, et Wal-Mart.

KEVIN THOMPSON (CHEF DÉCORATEUR) a signé les décors de MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy, avec George Clooney, film qui a été nommé à l'Oscar. Pour son travail sur ce projet, il a été cité par l'Art Directors Guild au prix du meilleur décor. Il a également collaboré au deuxième long métrage de Tony Gilroy, DUPLICITY, avec Clive Owen et Julia Roberts.

Il a ensuite réalisé les décors d'OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ? de Marc Lawrence avec Hugh Grant et Sarah Jessica Parker et a récemment travaillé sur L'AGENCE de George Nolfi avec Matt Damon et Emily Blunt.

Thompson a créé les décors de L'INCROYABLE DESTIN D'HAROLD CRICK, film de Marc Forster salué par la critique, avec Will Ferrell, Emma Thompson, Maggie Gyllenhaal, Queen Latifah et Dustin Hoffman. Il avait déjà collaboré avec Forster en 2005 sur STAY, thriller avec Ewan McGregor et Naomi Watts.

Parmi les autres films que Thompson compte à son actif, on peut citer le succès inattendu IGBY, avec Kieran Culkin, Claire Danes et Jeff Goldblum, CHASSÉ-CROISÉ À MANHATTAN et WORLD TRAVELER de Bart Freundlich, BIRTH avec Nicole Kidman, THE YARDS de James Gray, avec Mark Wahlberg et Joaquin Phoenix, STUDIO 54 avec Ryan Phillippe et Salma Hayek, IN LOVE, avec Julia Stiles et Freddie Prinze Jr., KICKED IN THE HEAD, avec Kevin Corrigan et Linda Fiorentino, TWO GIRLS AND A GUY de James Toback avec Heather Graham et Robert Downey Jr., OFFICE KILLER de Cindy Sherman, LA PROPRIÉTAIRE de Ismail Merchant, KIDS de Larry Clark, LITTLE ODESSA de James Gray, avec Tim Roth et Vanessa Redgrave, PARTY GIRL avec Parker Posey ou encore FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O Russell.

Thompson a débuté sa carrière comme architecte avant de concevoir les décors pour des publicités, des pièces de théâtre, des vidéo clips ou des courts métrages comme DOG BOY de Spike Jonze, URBAN LEGENDS de Tom Kalin ou encore FAMILY REMAINS de Tamara Jenkins.

DAVID C. ROBINSON (CHEF COSTUMIER) a récemment conçu les costumes de I LOVE YOU PHILLIP MORRIS de Glenn Ficarra et John Requa et du film de Julian Farino, THE ORANGES. Robinson a également travaillé sur le deuxième long métrage de Steve McQueen, SHAME, avec Michael Fassbender et Carey Mulligan.

Il a collaboré à TWELVE, avec Chase Crawford, Curtis «50 Cent» Jackson et Emma Roberts ainsi qu'à LOVE & GAME, APPALOOSA, UN MARI DE TROP, FUNNY GAMES US de Michel Haneke, LA FAMILLE SAVAGE, ZOOLANDER, POLLOCK d'Ed Harris, RENCONTRE AVEC JOE BLACK, DONNIE BRASCO, et THE BASKETBALL DIARIES. Robinson a été assistant costumier sur plusieurs autres projets dont L'IMPASSE de Brian de Palma, ROMEO IS BLEEDING, LE TEMPS D'UN WEEKEND, SANG CHAUD POUR MEUTRE DE SANG FROID et LES ANGES DE LA NUIT.

Pour le petit écran, Robinson a participé à L'HONNEUR D'UN MARINE, LES REINES DE MANHATTAN, MARY AND RHODA, DOUBLE PLATINUM, FENÊTRE SUR COUR et MONSTERS.

YOUNG ADULT est la quatrième collaboration de **DANA GLAUBERMAN** (**CHEF MONTEUSE**) avec le réalisateur Jason Reitman. Pour son travail de montage, Glauberman avait déjà obtenu sa première nomination au BAFTA et sa troisième à l'Eddie Award (récompense de l'American Cinema Editors) lors de sa précédente collaboration avec Reitman sur IN THE AIR, avec George Clooney.

Elle avait également été citée à l'Eddie Award pour son travail remarquable sur JUNO et THANK YOU FOR SMOKING.

Plus récemment, Glauberman a assuré le montage de SEX FRIENDS d'Ivan Reitman avec Natalie Portman et Ashton Kutcher. Elle a encore travaillé sur LOVE HAPPENS de Brandon Camp et FACTORY GIRL, PORTRAIT D'UNE MUSE du même Brandon Camp et George Hickenlooper. Glauberman a fait ses armes en tant qu'assistante monteuse sur des films comme PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL, ROAD TRIP, SIX JOURS SEPT NUITS, ou encore THE BIRDCAGE...

Glauberman a aussi participé au montage de GIMME SHELTER, court métrage de Ben Affleck réalisé pour l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés.

Originaire de Los Angeles, Glauberman a commencé sa carrière dans la postproduction en travaillant pour une importante société de production et de distribution de programmes télévisuels. Au fil des années, elle a reçu un enseignement précieux en collaborant avec des monteurs renommés comme Arthur Schmidt, Sheldon Kahn et Wendy Greene-Bricmont.

LISTE

ARTISTIQUE

Mavis Gary	Charlize Theron
Matt Freehauf	Patton Oswalt
Buddy Slade	Patrick Wilson
Beth Slade	Elizabeth Reaser
Sandra Freehauf.....	Collette Wolfe
Hedda Gary	Jill Eikenberry
David Gary	Richard Bekins

LISTE

TECHNIQUE

Un film de	Jason Reitman
Scénario	Diablo Cody
Producteurs.....	Jason Reitman
	Diablo Cody
	Russell Smith
	Lianne Halfon
	John Malkovich
	Mason Novick
Producteurs exécutifs.....	Nathan Kahane
	Helen Estabrook
	Steven Rales
Image.....	Eric Steelberg
Décors.....	Kevin Thompson
Costumes	David C. Robinson
Montage.....	Dana Glauberman



